

ment. Ses agissements ont provoqué une énergique protestation portant au moins treize mille signatures.

En France, la secte maudite a été mise en émoi par certaines révélations contenues dans les mémoires que M. Andrieux, ancien préfet de police, a mis au jour de la publicité, et la *Loge* de Lyon, dont il était encore membre, a décrété son expulsion.

*
*
*

Février a aussi fourni un moment d'émotion aux dynamitards du monde entier, une tentative de meurtre sur O'Donovan Rossa. La nouvelle Judith, madame ou mademoiselle Dudley, (?)— (on n'a pas encore pu savoir au juste si elle est fille, mariée ou veuve!)— n'a pas eu la main heureuse de la femme biblique. Il est vrai qu'elle a voulu se servir du pistolet, et qu'elle a déclaré que c'était la première fois qu'elle s'en servait. Grosse tentative pour un premier usage ! Aussi a-t-elle manqué son coup, le premier, qui n'a fait que blesser Rossa. Les quatre autres,— car elle a fait feu cinq fois — ont été déchargés sur le sol. C'est elle-même qui l'a déclaré au reporter d'un journal. " Il me faisait peine," a-t-elle dit, " de tirer sur un homme à terre, et qui " criait : " Pour l'amour de Dieu, ne me tuez pas." Ces paroles me rendirent nerveuse. Je ne pourrais pas tuer un homme à mes pieds, me demandant grâce. . . Je tirai donc les autres balles sur le trottoir, afin que, " si je fusse saisie par quelqu'un, le tremblement de mes nerfs ne me " fit pas décharger mon arme sur un innocent."

Si elle eût réussi, elle aurait purgé la terre d'un affreux monstre. Mais l'on ne peut pas, en principe, approuver cette exécution sommaire de la justice. La fin ne justifie pas les moyens.

PHILIPPE MASSON.